

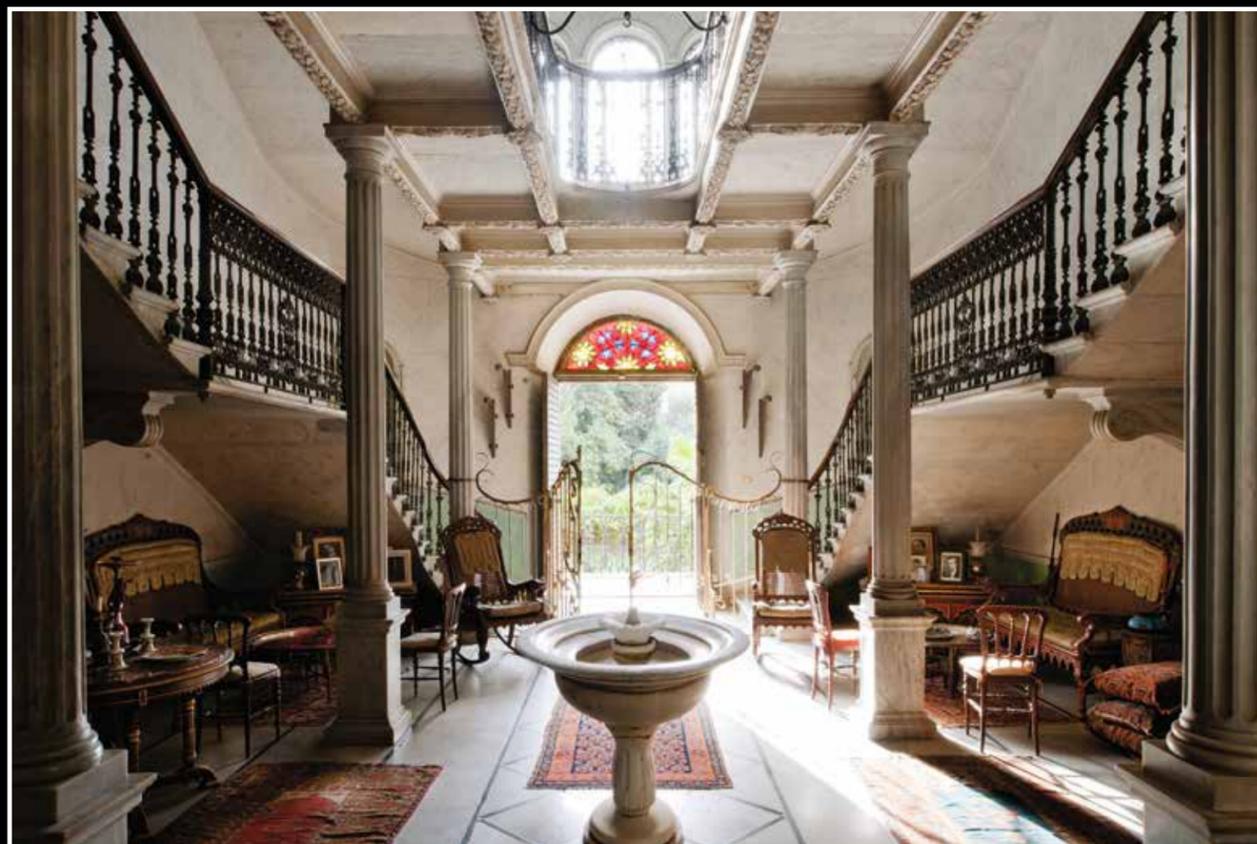
Les palais historiques

Nous avons sélectionné quatre palais situés
aux quatre coins du Liban :

Beyrouth, le Chouf, Tripoli et le caza de Byblos.

Au delà de leur beauté incomparable, leurs murs racontent
encore l'épopée de ceux qui les ont bâtis marquant la région
de leur faste et de leur influence.

L'apparat est synonyme de force et
quand le bon goût s'en mêle, le trio est gagnant !



Yvonne Sursock règne dans ce palais grandiose où escaliers, arcades et fontaines s'entremêlent avec grâce au milieu d'un jardin d'arbres géants.

Colonnes de marbre, murs décorés de stucs finement sculptés, plafonds ouvragés à des hauteurs impressionnantes, jusqu'à neuf mètres, gigantesques tapis du XIXe noués à la main spécialement pour le palais, statues en marbre et peintures napolitaines qui portent l'empreinte de Caravage... l'œil ébloui ne sait plus où se poser.

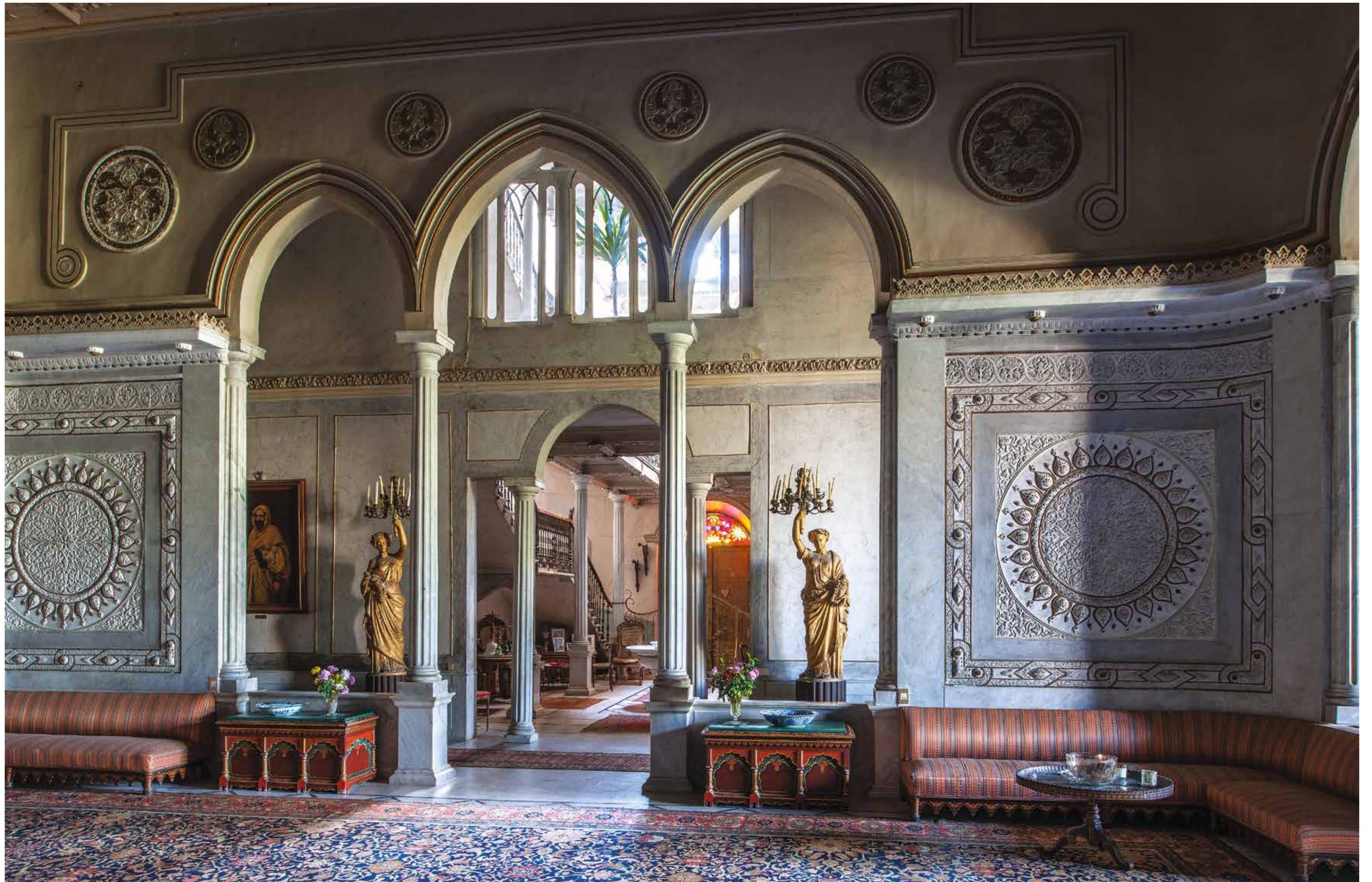
Avec ses huit mille mètres carrés de jardins, le palais Sursock a des allures de héros. Il incarne le dernier bastion de la résistance au béton. Un navire amiral qui fait partie d'une flotte de belles demeures, toutes édifiées par la famille Sursock et alignées le long de la rue qui porte leur nom. Fièrement, il maintient le cap de sa destinée sous la conduite d'Yvonne Sursock, devenue Lady Cochrane par alliance avec un aristocrate irlandais d'origine écossaise.

Moussa Sursock, le grand-père d'Yvonne, décide en 1860 de faire construire une maison "à la campagne" sur le promontoire d'Achrafieh, face à la Méditerranée. Jusqu'au début du XIXe siècle, les maisons traditionnelles libanaises sont bâties autour d'une cour centrale. La sienne sera au cœur d'un jardin. En

supprimant la cour, c'est autant de surface gagnée pour les étages supérieurs. L'ouvrage est confié à un maître-maçon libanais. Celui-ci conçoit la maison selon un plan ultra-classique et concentre sa créativité sur l'escalier, extraordinaire. C'est l'époque où Gustave Eiffel réalise des prouesses en Europe. L'emploi du métal allège les structures ; l'escalier du maître-maçon perdra en épaisseur, gagnera en grâce jusqu'à devenir aérien. Ce sera sa signature, la pièce maîtresse du palais.

Lady Cochrane voyage de pièce en pièce, d'un étage à l'autre, du dedans au dehors, d'un pas étonnamment alerte. Son combat ne s'arrête pas aux limites de sa propriété. Avec l'association pour la Protection des Sites et Anciennes Demeures qu'elle a créée, elle œuvre pour la sauvegarde du patrimoine et la revitalisation des villages du Liban.

Dans sa jeunesse, Beyrouth vu d'avion, c'était une succession de collines et quelques palais dispersés ça et là. Les jardins et les arbres ont disparu, remplacés par des immeubles sans âme. Reste le sien et quelques autres que le temps bonifie, oubliant d'ajouter les années.





Une collection de peintures napolitaines porte l'empreinte de Caravage, héritage de Donna Maria Serra di Cassano, mère de Lady Cochrane.





Tapisserie d'Aubusson, murs décorés de stucs
finement sculptés, meuble nacré,
statues en marbre...
un faste inouï qui enchante les yeux.

